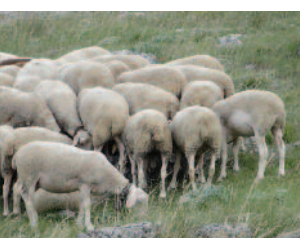




Gestion de la reproduction

Un projet R&D sur les innovations pour la synchronisation et la détection des chaleurs : REPROBIO

- ▶ Elevages ovins allaitants, biologiques et conventionnels
- ▶ Avis des éleveurs



Objectifs

- ▶ Décrire les pratiques de gestion de la **reproduction** en élevages ovins allaitants.
- ▶ Évaluer l'**acceptabilité de nouvelles technologies** encore à l'étude et destinées à faciliter la détection et l'induction ou la synchronisation des chaleurs et ovulations :
 - le **détecteur automatisé de chaleurs** (harnais ALPHA®) et,
 - l'utilisation de **phéromones mâles pour induire l'ovulation chez les femelles, en alternative aux hormones.**
- Enquêtes individuelles réalisées auprès de 52 éleveurs d'ovins allaitants, dont 25 biologiques et 27 conventionnels, dans les régions Centre et Limousin.
- Entretiens qualitatifs semi-directifs sur l'exploitation, d'une durée de 1h30.

Descriptif des élevages enquêtés

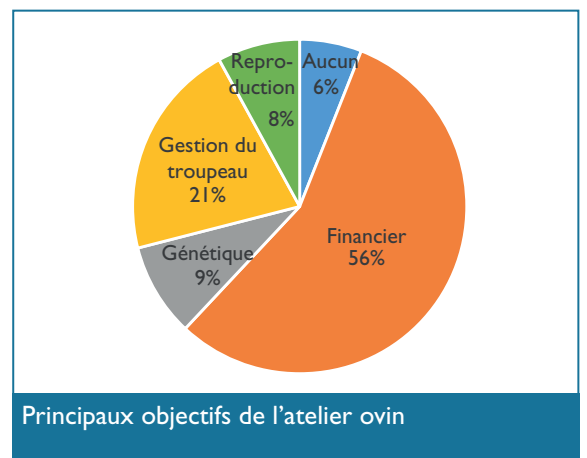
	SAU (ha)	Taille troupeau	UTH	Circuit court	Adhésion groupement
Elevages biologiques (n=25)	110 (± 67)	260 (± 179)	1,7 (± 0,8)	17	18
Elevages conventionnels (n=27)	130 (± 64)	460 (± 268)	1,8 (± 1)	10	23

Dominance des exploitations mixtes :

- L'atelier principal reste la production ovine
- Associé à un atelier bovin allaitant (21/52)

Des objectifs principalement financiers pour l'atelier ovin :

- Avoir une productivité correcte
- Dégager un revenu suffisant



La reproduction dans les élevages ovins allaitants enquêtés



Cette partie présente la gestion de la reproduction dans les deux régions Limousin et Centre, telle que décrite par les éleveurs enquêtés.

Résultats non-représentatifs au vu de l'effectif

Les résultats de reproduction

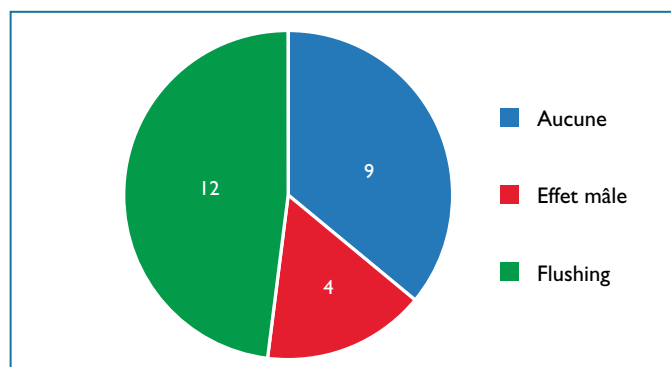
	Productivité	Mortalité des agneaux (%)	Taux de réforme (%)	Taux de mises-bas (%)	Prolificité (agneaux/femelle/an)
Elevages biologiques (n=25)	1,1 (± 0,3)	15 (± 8)	16 (± 5)	89 (± 9)	1 (± 0,2)
Elevages conventionnels (n=27)	1,4 (± 0,3)	14 (± 6)	18 (± 6)	84 (± 9)	1,1 (± 0,3)

Les pratiques de reproduction

• Elevages biologiques

Une ou deux saisons de lutte, conduite en **monte naturelle**.

Le **flushing** est la technique la plus évoquée pour la reproduction avec **l'effet mâle**. Toutefois 1/3 des éleveurs décident de ne mettre aucune technique en place.

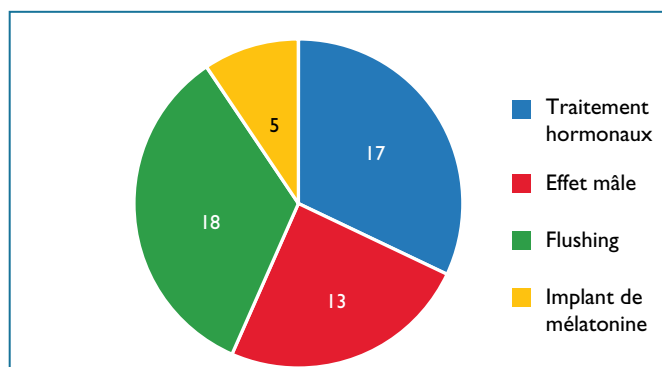


Les techniques de reproduction mises en place dans les élevages biologiques

• Elevages conventionnels

Deux saisons de lutte, conduites en **monte naturelle** (14/27) ou en **IA** (13/27).

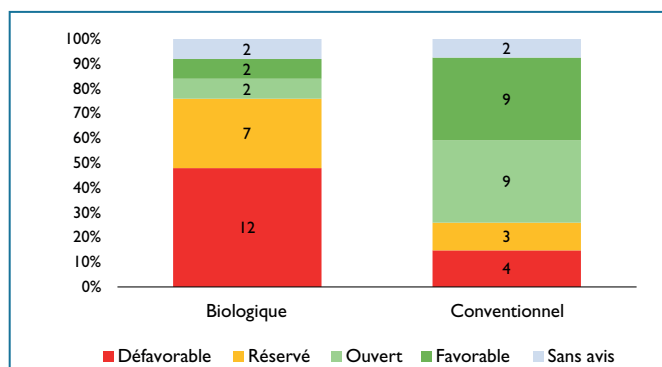
Un **panel de techniques** autour de la reproduction.



Les techniques de reproduction mises en place dans les élevages conventionnels

Les traitements hormonaux pour la maîtrise de la reproduction

Les producteurs biologiques, pour qui l'utilisation des traitements hormonaux est interdite par le cahier des charges, y sont opposés pour des raisons **éthiques**. Dans la filière conventionnelle, les éleveurs perçoivent ces traitements comme des aides pour **l'organisation de leur travail** et pour se donner la possibilité de **désaisonner** malgré les limites liées au **coût** et au **protocole**.



Opinion des éleveurs sur l'utilisation des hormones pour la maîtrise de la reproduction

A retenir

Les éleveurs enquêtés se disent **satisfaits de la gestion de la reproduction** de leur troupeau : ils estiment que leurs résultats techniques sont corrects.

Améliorer la **reproduction n'est pas considéré comme un objectif principal** pour les éleveurs. Pour que cela le devienne, il faudrait envisager de fournir des repères permettant d'évaluer l'impact économique d'une mauvaise gestion de la reproduction et notamment le coût (financier et génétique) des réformes subies et des brebis vides.

Les chiffres dans les graphiques sont exprimés en nombre d'élevages.

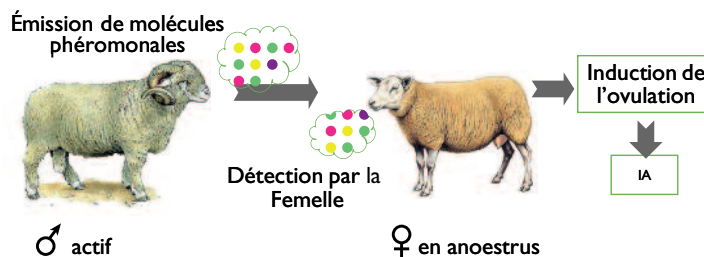
Des phéromones pour mieux gérer la reproduction : pourquoi pas ?

Cette partie présente les points de vue des éleveurs enquêtés sur une innovation développée dans le projet REPROBIO : l'utilisation des phéromones comme outil d'aide à la synchronisation des chaleurs. Elle repose sur l'expression spontanée et les avis émis après une courte présentation de la technique.



Les phéromones : pourquoi ?

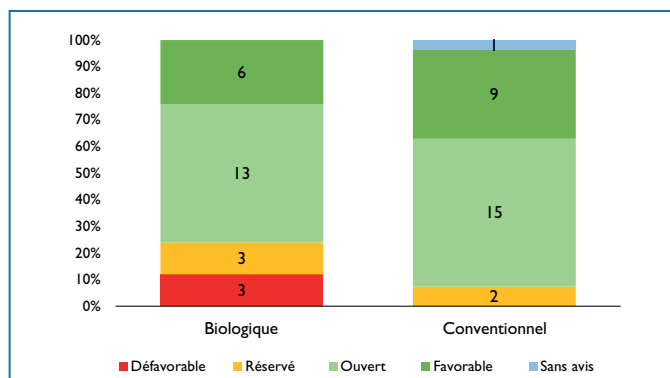
Définition : signaux chimiques naturels impliqués dans la communication entre individus d'une même espèce. Les phéromones agissent en concentration très faible, en induisant une modification comportementale ou physiologique chez l'animal receveur.



Idee de mise en œuvre dans le projet REPROBIO :

- Identification des phéromones impliquées dans la mise en place de l'effet mâle,
- Évaluation de leur effet sur la femelle,
- Conception d'un spray ou d'un diffuseur de phéromones à partir des molécules identifiées.

L'acceptabilité des éleveurs vis-à-vis des phéromones



La volonté d'acheter les phéromones

10 éleveurs biologiques sur 25 et 19 éleveurs conventionnels sur 27 sont disposés à acheter les phéromones.

La volonté de tester les phéromones

5 producteurs biologiques et 6 producteurs conventionnels sont prêts à participer à un test dans leur élevage.

Avis des éleveurs d'ovins allaitants

- 😊 • La possibilité de désaisonner la production biologique et conventionnelle d'agneaux, pour s'adapter à la demande.
- Une meilleure organisation du travail liée au groupage des agnelages pour les éleveurs en agriculture biologique et conventionnelle.
- ☹️ • Sentiment d'être face à un outil en inadéquation avec les pratiques des éleveurs en agriculture biologique.
- Des interrogations, en agriculture biologique et conventionnelle, sur : l'efficacité, le mode opératoire, les effets secondaires et le coût.
- Des inquiétudes quant à l'acceptation par le cahier des charges de l'agriculture biologique.



L'accueil des éleveurs en agriculture biologique et conventionnelle a globalement été bon. Toutefois, ils sont en attente d'une communication plus précise sur les phéromones et leur mode de fonctionnement chez l'animal. Il s'agit d'une solution alternative aux traitements hormonaux dont l'intérêt dépendra du rapport entre le coût, l'efficacité et la praticité d'usage en comparaison des techniques existantes.

Les chiffres dans les graphiques sont exprimés en nombre d'élevages.

Le détecteur de chevauchements : davantage de doutes

Cette partie présente le point de vue des éleveurs enquêtés sur une innovation développée dans le projet REPROBIO : le détecteur de chevauchements ALPHA®, comme outil d'aide à la détection des chaleurs. Elle repose sur l'expression spontanée et les avis émis après une courte présentation de l'outil.

Le détecteur de chevauchements ALPHA® : quel principe ?



Puce électronique placée sur la queue de la brebis

+



Mâle équipé d'un harnais muni d'un transpondeur



Enregistrement des chevauchements avec identification du mâle et de la femelle



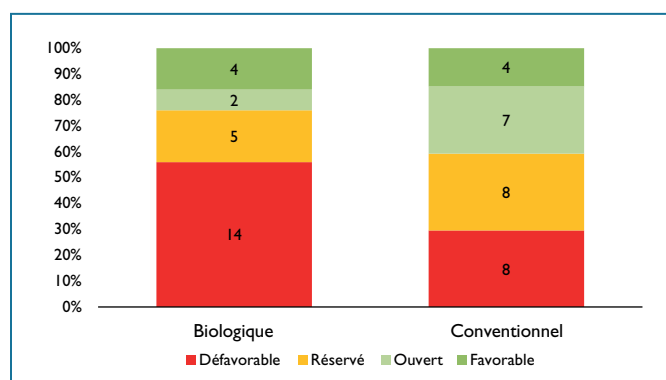
Récepteur : en cas de chevauchements répétés, la femelle est considérée en chaleur

Avis des éleveurs d'ovins allaitants

- Possibilité de planifier les agnelages en production biologique.
- Un même intérêt en agriculture biologique et conventionnelle pour le suivi de la filiation.

- Nécessite une seconde identification, sachant que certains éleveurs sont défavorables à l'identification électronique, et que cela entraîne une charge de travail supplémentaire.
- Des craintes exprimées sur le coût du dispositif.
- Sentiment d'être face à un outil inadapté pour la pratique de l'IA tant que la contrainte d'approvisionnement en semence fraîche demeure.

L'acceptabilité des éleveurs vis-à-vis du détecteur de chevauchements



La volonté d'acheter le détecteur de chevauchements

4 éleveurs biologiques sur 25 et 8 éleveurs conventionnels sur 27 sont disposés à acheter l'outil.

La volonté de tester le détecteur de chevauchements

5 producteurs biologiques et 6 producteurs conventionnels sont prêts à participer à un test dans leur élevage.



Si certaines utilisations du détecteur de chevauchements présentent un intérêt, l'aspect financier et la contrainte de devoir identifier une seconde fois toutes les brebis restent tout de même des freins importants.

Les chiffres dans les graphiques sont exprimés en nombre d'élevages.

Les fiches des autres bassins de production sont consultables sur www.idele.fr

Nous tenons à remercier toutes les personnes ayant participé à cette étude pour leur coopération. Etude menée dans le cadre du CASDAR REPROBIO.

Contacts : Audrey Chanvallon (audrey.chanvallon@idele.fr) ; Catherine Experton (catherine.experton@itab.asso.fr)

Partenaires : UNCEIA, INRA (UMR PRC, UMR SELMET, UE FERLUS), CNRS, Institut de l'Élevage, Institut Technique de l'Agriculture Biologique (ITAB), Centre Interrégional d'Information et de Recherche en Production Ovine (CIIRPO), Evolution, Wallace Group

Conception : Corinne Maigret (Institut de l'Élevage) - Réf. : 0014 302 048

Photos : INRA - Renée de Crémoux et Corinne Maigret (Institut de l'Élevage)

